

## des sites de

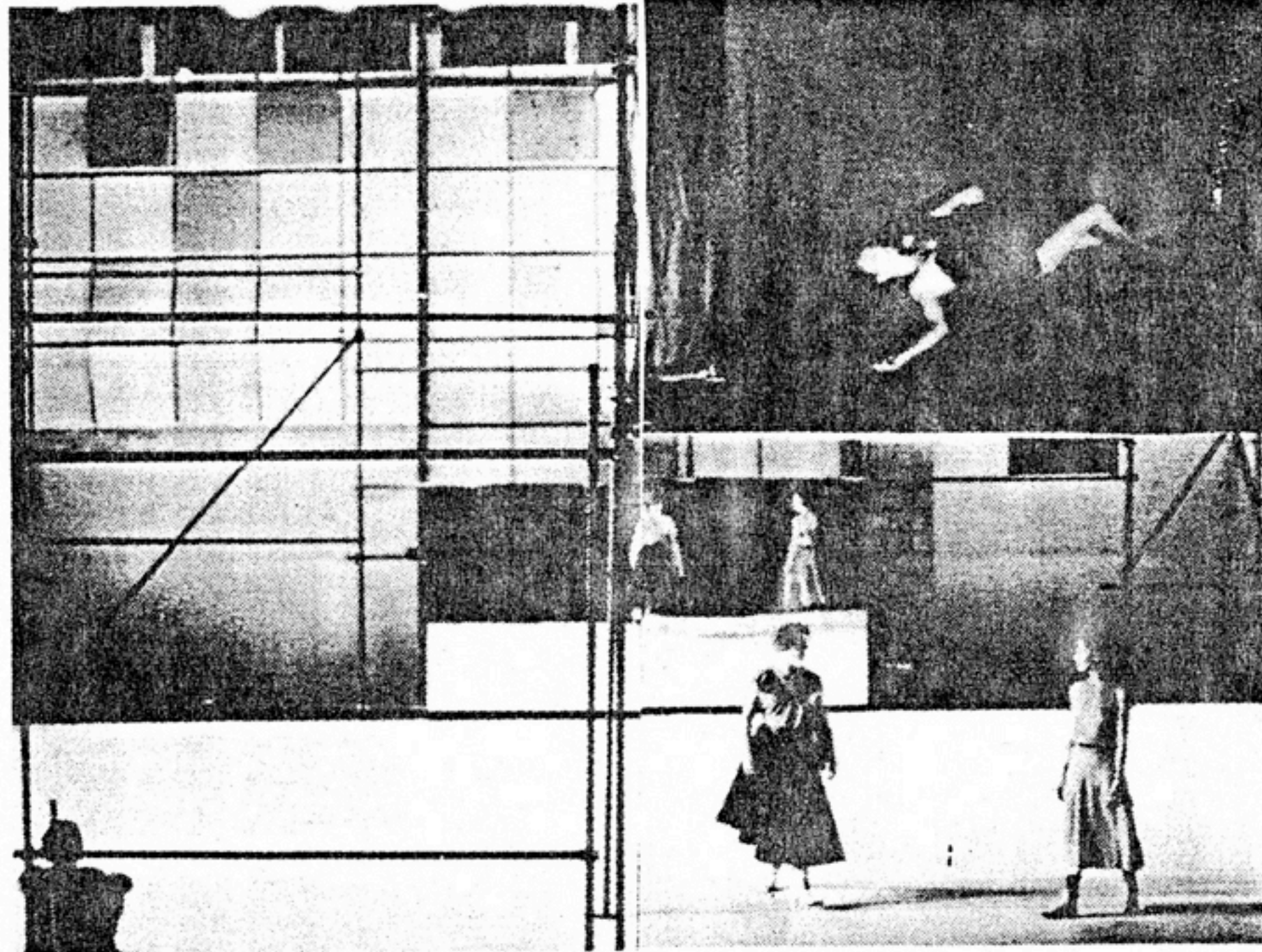
## SUSAN BUIRGE

Aix en Provence, 6 juillet à 21H45 à l'École Normale

Un grand plateau blanc, enfermé dans une architecture tubulaire. Un panneau en l'air reçoit les images vidéo. Au fond des surfaces tour à tour translucides et opaques. L'une d'elles s'ouvrira, vers la fin, sur une toile peinte. « La Lumière », dit le texte de Duras... Eclairages longtemps limités à la scène, qui font de cette cage spectaculaire un lieu clos : deux femmes se cherchent elles-mêmes, se rencontrent. Le public est presque un intrus.

« Des Sites » : dans son beau langage vague et atonal, Susan Buirge « traduit » le titre de Duras *Savannah Bah*. Etrange entreprise que d'explorer par la danse une donnée textuelle et dramatique. *Savannah* : une pièce foisonnante, symphonique, avec des reprises, des niveaux

prise en compte par l'imaginaire vidéo. Jeune fille blonde au bord de la mer, falaises, le jeune homme en tussor blanc. Était-ce Madeleine autrefois, son enfant, un rôle de sa carrière ? La vidéo hésite entre des visions contradictoires. Travail remarquable de Don Foresta : images traitées dans des couleurs et des profondeurs d'une perfection technique rare, restitution pulpeuse, sensuelle des corps, du sable, de l'écume. Ce texte visuel ne s'accroche à aucune lourdeur narrative « *Savannah Bay arrive à la vitesse de la lumière* » dit très étrangement Duras dans son texte. La vidéo, comme l'inconscient, accélère et interrompt ses flash, juste au moment où va s'enchaîner une amorce de récit... De même la musique : R. Grippe, un excellent musicien, par ailleurs, intervient entre des pa-



« Des sites ». Chorégraphie : S. Buirge. Vidéo : Don Foresta (ph. F. Poivret).

dramatiques en décalage. *Savannah* : le nom d'un lieu, au Siam peut-être, ou d'un enfant, ou d'un film. Temps ou lieu reculé, dans les continents, la mémoire. Deux femmes participent de cette identité en déplacement : Buirge, blonde, formes pleines, accentuées par les plis d'un très beau costume aux couleurs superposées. Brigitte Cosenet serait la « jeune femme » de Duras : fine, mouvante, inquiète.

### Dans les zones du non-dit

Il ne s'agit pas ici de « jouer », encore moins d'illustrer ce texte. Jamais le travail gestuel, tout en variations subtiles de rythme, en occupation émotive de l'espace, ne livre le moindre « commentaire ». Cette histoire de *Savannah Bay*, enfouie dans la mémoire des personnages de Duras est entièrement

renthèse de silence. Une autre musique s'élève de la scène : crissement des talons sur le lino, pas, essouffement très doux et parfaitement maîtrisé.

« *La pièce ne sera jamais écrite. Alors autant mourir* », dit le texte de Duras. Susan Buirge a situé son travail dans cette béance d'un texte presque impossible. Le mouvement intervient dans les zones du non-dit. Identités, langages dédoublés dans des miroirs qui ne diront peut-être jamais que le non-être. Vers la fin, lumières basses, vidéos et musiques interrompues, elles se parlent : c'est la chorégraphe et sa danseuse dans le studio. Il ne s'agit pas d'une « coda », mais d'une remontée totale de l'œuvre dans la quête pure de la danse.

Laurence Louppe